L'Express, 13 janvier 2016

AREOPAGE A l'Elysée, le 10 novembre 2015, à l'occasion d'une réunion préparatoire à la COP 21 intitulée « L'Afrique s'engage ».

FRANCE-AFRIQUE

Les masques du changement

A l'instar de ses prédécesseurs, François Hollande trahit son serment de refonder la relation postcoloniale. A sa décharge : les impératifs de sécurité tendent à éclipser l'exigence démocratique.

Par **Vincent Hugeux**

Occasions manquées, illusions perdues. Sur le front africain, Nicolas Sarkozy et François Hollande auront l'un et l'autre dilapidé leur atout maître. La jeunesse pour le premier, affranchi des fantasmes coloniaux de ses aînés. Et, chez le second, une forme de virginité propice à la rénovation du lien entre l'ex-métropole et l'espace subsaharien. Peu de passé, guère de passif, et la Corrèze avant le Zambèze…

Virginité relative. Il y eut, en 1978, ce stage de huit mois, à l'ambassade de France à Alger. L'occasion, pour le jeune énarque, d'exorciser les démons paternels : médecin de son état, Georges Hollande fut un O.R.L très OAS. Puis, l'année suivante, la brève équipée somalienne des piliers du groupe de travail sur la corne de l'Afrique, né au sein de la promotion Voltaire. Parmi eux, Jean-Pierre Jouyet,

Phoca PDF